

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss forestry journal = Journal forestier suisse

Herausgeber: Schweizerischer Forstverein

Band: 136 (1985)

Heft: 8

Rubrik: Zeitschriften-Rundschau = Revue des revues

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bundesrepublik Deutschland

RAU, H.M.:

**Der Douglasien-Provenienzversuch
von 1958 in Hessen**

Allg. Forst- u. J.-Ztg., 156 (1985), 4: 72–79

Auch in Hessen wurden anlässlich eines internationalen Douglasienprovenienzversuches von 1958 in 7 Forstämtern insgesamt 15 Versuchsflächen begründet. Sie befinden sich in 280 bis 520 m ü.M. auf mässig trockenen bis frischen und bezüglich des Nährstoffhaushaltes armen bis mittleren Standorten. Die 36 Herkünfte des Versuches wurden in einen Grundbestand von Fichte (Ausgangsbestand: 1200 Douglasien, 3200 Fichten) gepflanzt, um die Wuchsleistung der beiden Baumarten zu vergleichen. In einzelnen Versuchsflächen gelang es der Fichte denn auch, die Douglasien zu überwachsen.

Bei einer Aufnahme in den Jahren 1980/81 wurden auf den Versuchsflächen die Höhenwuchsleistung, die Durchmesserentwicklung, die Schaftform und die Fruktifikation erhoben. Dabei bestätigten sich weitgehend die Resultate, die Schober *et al.* 1983/84 für die Versuche in Nordwestdeutschland publizierte: Die besten Herkünfte stammen aus den Kaskaden in Washington (vor allem Darrington), geringe Leistungen erbrachten die Provenienzen aus British Columbia (Interior-Bereich und Vancouver Island) und Oregon (Westkaskaden). Von den sonst gute Leistungen zeigenden Herkünften der Olympic-Halbinsel schneidet in Hessen lediglich eine Provenienz gut ab.

Zwischen Wuchsleistung und Schaftform ergab sich häufig ein negativer Zusammenhang, allerdings bei geringen Unterschieden.

Das interessanteste Resultat lieferten jedoch deutsche Herkünfte, von denen 6 in den Versuch einbezogen wurden; allesamt zeigten sie gute bis sehr gute Leistungen. Diese auch schon bei anderen Provenienzversuchen festgestellte Tatsache legt den Schluss nahe, für Anbauten in Europa eher europäische Bestände zu beernten als mit importiertem Saatgut zu arbeiten. Die Risiken, die mit «einheimischen» Saatgut eingegangen werden, sind anscheinend wesentlich geringer.

A. Bürgi

KRAMER, H., HELMS, J. A.:

**Zur Verwendung und Aussagefähigkeit von
Bestandesdichte-Indices bei Douglasie**

Forstw. Cbl., 104 (1985), 1: 36–49

Au moyen de l'essence Douglas, les auteurs comparent différents indices de densité de peuplement quant à leur aptitude, d'une part à évaluer la hauteur du niveau de production, et d'autre part à étudier la relation entre l'intensité d'éclaircie et l'accroissement en volume.

Sur la base de données de tables de production pour peuplements non-éclaircis et de placettes-témoins de dispositifs d'éclaircies, ils établissent que le «Stand Density Index» (SDI) de Reineke et le «Relative Density» (RD) de Curtis augmentent avec l'âge et la hauteur, et varient selon le niveau de production et selon le nombre de tiges au moment de la régénération. Ils en concluent que ces deux indices comportent des limitations comme critère de densité dans les jeunes peuplements (jusqu'à environ 20 m de hauteur). On peut toutefois estimer le niveau de production en comparant, pour une hauteur donnée, l'un ou l'autre de ces indices à la moyenne correspondante pour la région ou à celle d'une table de production pour peuplements non-éclaircis. Pour des peuplements de plus de 25 m, l'utilisation du SDI et du RD devient adéquate pour estimer le niveau de production.

Dans une deuxième partie, les auteurs établissent qu'une densité relative (surface terrière, SDI ou RD exprimé en pour-cent du témoin) convient bien pour examiner l'influence de l'intensité de l'éclaircie sur l'accroissement en volume. De tous les critères évalués, la surface terrière relative a l'avantage de la simplicité. Ils recommandent donc d'utiliser le «natürlicher Bestockungsgrad» de Assmann pour évaluer l'intensité de la première éclaircie dans les peuplements de Douglas.

La première partie pourra être d'intérêt pour ceux qui veulent approfondir leur connaissance de quelques indices de densité. La deuxième partie met principalement en évidence la valeur de la surface terrière relative comme moyen pour étudier l'effet de l'intensité de l'éclaircie sur l'accroissement en volume. Bien que cette dernière partie soit commencée sous le point de vue d'une comparaison, les auteurs limitent la présentation des résultats à ceux ayant trait à la surface terrière.

J. Bégin